

A lire : à la recherche des féminismes perdus

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **72 (1984)**

Heft [10]

PDF erstellt am: **18.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Amélie Plume, **Oui Emile pour la vie**, Ed. Zoé, Genève, 1984

4 Edith Habersaat, **In nomine patris**, Ed. L'Age d'Homme, Lausanne, 1979, **L'Age d'Homme, 1980**; **Le mur du son**, Ed. L'Age d'Homme, 1981, **Le Bal démasqué**, L'Age d'Homme, 1982, en voie de publication : **En spirales**, L'Age d'Homme, 1984

5 Huguette Junod, **Abreuvier**, Ed. Pajouvertes Genève, 1975 (épuisé)

6 Nod 18 saisons, Ed. du Panorama, Bienne, 82

7 Janine Massard, **...de seconde classe**, Ed. Temps parallèle, 78 (épuisé)

Christine au dévaloir, Ed. Eliane Vernay, Genève 1981, **L'avenir n'est pas pour demain**, Ed. du Clin d'Œil, Lausanne, 82

8 Suzy Doleys, **Fin d'éclipse**, Ed. Philartes, Genève, 74 ; **L'Enclave**, Ed. L'Age d'Homme, Lausanne, 79 ; **Une phalène en novembre**, Ed. L'Age d'Homme, 83

A LIRE

A LA RECHERCHE DES FEMINISMES PERDUS

« Stratégies des femmes » * est un livre résolument féministe, qui traite à la fois de l'histoire du mouvement des femmes et de son actualité. L'ouvrage est né de trois rencontres entre chercheuses américaines et européennes de différentes disciplines des sciences humaines. Comme le soulignent les auteurs, « ces rencontres devaient nous permettre de découvrir une cohésion vivante de démarches et de réflexions au cœur d'une irréductible diversité ».

En fait, ce ne sont pas moins de 500 pages qui sont livrées au lecteur, sous forme de 25 articles répartis en trois grandes catégories. Tout d'abord, « Contextes historiques et réponses féminines » nous montre, au travers de situations particulières (des ouvrières du textile en Angleterre, des catholiques néerlandaises dans l'entre-deux-guerres, etc.) comment vivaient et réagissaient, dans une situation donnée, les femmes au siècle dernier ou pendant la première moitié de ce siècle. On voit bien, par exemple dans l'article de Michèle Perrot, consacré à « La ménagère dans l'espace parisien à la fin du XIXe siècle », qu'une façon d'agir d'un groupe de femmes ne relevait pas forcément d'une stratégie délibérée, mais pouvait constituer une réponse collective inconsciente à une situation de fait.

La troisième partie, qui traite des « Stratégies féministes », répond au premier chapitre précisément dans la mesure où ce qui y est raconté relève cette fois d'une volonté politique de la part des actrices de l'histoire, sujets véritables en ce sens qu'elles fabriquent l'Histoire avec un grand H. Sont évidemment présentes Alexandra Kollontaï et les suffragettes anglaises, mais aussi d'autres, moins connues, dont les luttes ont elles aussi contribué à forger l'histoire du féminisme.

La deuxième partie, « Construction de nouvelles identités ? » allie recherche historique et critique littéraire, de manière à mieux cerner la notion d'identité féminine, tant dans la façon dont elle a pu être construite par la science (« L'inven-

tion de la lesbienne par les psychiatres allemands ») que dans la manière dont certains auteurs ont tenté de sortir du carcan de la féminité (« Figures de femmes insoumises dans la fiction romanesque américaine »). Bien sûr, cet ouvrage intéressera avant tout les historien(ne)s. Pourtant, on y trouve posées des questions qui vont bien au-delà de la recher-

che purement historique et qui concernent aussi bien l'action politique que peut mener n'importe quel militant que la signification de l'appartenance à une communauté spécifique. Prenant l'exemple des vicissitudes du féminisme italien d'aujourd'hui, Yasmine Ergas s'interroge, à la suite de Tocqueville, sur l'effet de nivellement que pourrait entraîner la démocratie : « l'égalité effacerait l'identité et la citoyenneté ne pourrait être conciliée avec la spécificité » écrit Ergas. Au fond, c'est bien cette question de choix qui est posée et examinée tout au long de cet ouvrage. Le tout est de savoir qui décrète que l'autre est spécifique puisque de là découle l'identité. — (mc)

* Ouvrage collectif, édition Tierce, Paris, 1984.

LA FEMME DANS LA PENSÉE ESPAGNOLE

Cette recension nous est envoyée par une de nos fidèles lectrices, Mme Antoinette Virieux-Reymond, de Pully.

Cette étude collective¹ est due au dynamisme du professeur Alain Guy de Toulouse qui œuvre depuis de longues années pour faire connaître la pensée ibérique aux pays francophones : dans ce dernier ouvrage, on voit défiler ce qu'ont pensé de la femme tous les grands auteurs de l'hispanité à partir du milieu du XIIIe siècle avec Berceo. A partir de Berceo, « la femme est appréhendée comme sujet et le niveau le plus profond où elle s'apparaît à elle-même, est celui de la question qu'elle pose et qu'elle se pose sur son sens en tant qu'elle est un être humain ». Et, poursuit l'auteur de l'article, G. Azam, c'est la même question que se pose l'homme. On sait que le problème du sens est « le grand problème de la réflexion philosophique » (p. 7). En cours de lecture, j'ai souligné de nombreux passages, mais j'outrepasserais les cadres fixés à une recension si je les mentionnais tous. Si la plus grande partie de cette étude collective est consacrée aux diverses opinions sur la femme qu'ont eues les divers grands auteurs du passé (Berceo, Raymond Lulle, Thérèse d'Avila, Fray Luis de Leon), l'avant-dernière étude est consacrée par le professeur Reine Guy aux *femmes philosophes de l'Espagne actuelle*. Quant au dernier texte, c'est une présentation faite par Marie Lafranque (maître de recherche au CNRS) de l'œuvre de Maria Zambrano qu'elle a traduite et dont elle donne ici des extraits. — (avr)

¹ La femme dans la pensée espagnole, publication de l'Université de Toulouse - Le Mirail.



Le cliché de la suffragette revêche et frustrée

« Arrête ton cirque, ma chère, laisse tomber, par pitié

Tu ne veux pas voter
Mais être aimée... »